

AVEC MAMA ACCIDENT, CHEFTAINE DE MARCHÉ ET LE PASTEUR MUNTU, INVERSONS LA TENDANCE !



Fondation
de France

Moto-Action a mis en œuvre un projet de **sensibilisation des leaders communautaires sur le Genre et VIH** de 2016 à 2018 à Yaoundé. La vulnérabilité des femmes notamment au VIH et les inégalités femmes-hommes restent marquées au Cameroun. **Pour faire évoluer les comportements, les leaders communautaires sont des acteur-rices incontournables** car ils et elles sont très écoutés par leur communauté et ont une forte capacité d'influence. Les principales actrices et acteurs étaient les 5 facilitateur-rices d'ateliers (4 femmes, 1 homme) issu-es d'associations ou expert-es, ainsi que 60 leaders communautaires (30 hommes, 30 femmes) dont les capacités sur le Genre et VIH ont été renforcées pour qu'ils passent le message auprès de leur communauté.



COIFFEUSE, RELIGIEUX-SES, CHEF-FE TRADITIONNEL-LE, MOTOTAXIMEN FONT CAUSE COMMUNE

Pour commencer, nous avons réuni **six associations communautaires partenaires** qui étaient en capacité d'identifier des leaders pour le projet, ce qui a largement facilité le travail. Cependant nous avons rencontré des **difficultés à identifier certain-es leaders**, par exemple : pour les leaders de marchés il n'était pas évident de quitter leur comptoir, ou encore certains chefs ayant une posture particulière n'ont pas accepté facilement de se déplacer. Enfin, nous souhaitions avoir un homme et une femme pour chaque catégorie de leader, or **chez les conducteurs de moto, impossible de trouver des leaders femmes,**

et inversement pour les leaders de formation de santé, impossible de mobiliser des hommes. Certains leaders ont été facilement accessibles, pour d'autres la négociation a été longue. Cette phase a duré un mois.

Nous avons choisi des leaders dans huit secteurs différents : religieux, traditionnels, commerçants, club de sport, associations identitaires, formations sanitaires, communicateurs et moto taxi. Cela a permis d'élargir la cible, car tout le monde ne va pas à la mosquée ou à l'église.

LE JEU POUR DÉLIER LES LANGUES

Chaque leader a bénéficié de 3 ateliers sur le Genre et le VIH sur 3 mois.

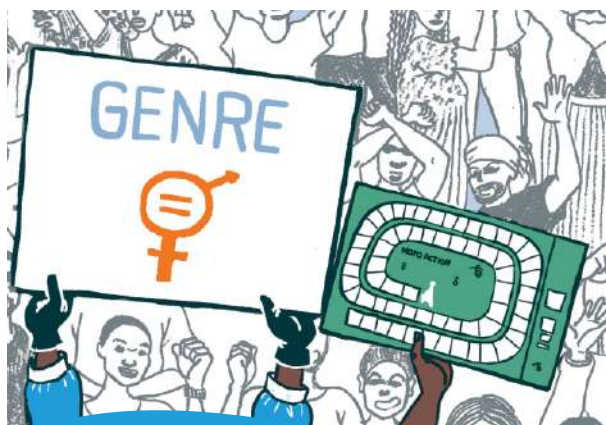
Le premier atelier utilisait le jeu de l'oie et les cartes Rumeurs & Vérités pour aborder l'ensemble des questions de la thématique. Ces jeux ont permis de briser les barrières : "Les leaders étaient très engagés dans les jeux, on avait du mal à les arrêter, chacun-e en voulait un pour sensibiliser dans sa communauté." Les jeux permettaient d'identifier les thèmes sur lesquels les leaders étaient moins à l'aise et donc à approfondir par la suite.

Le deuxième atelier était un speed-dating, chaque participante avait une question préparée à poser à chaque personne rencontrée et en faisait une synthèse à la fin : par exemple : "une femme peut-elle s'habiller comme elle veut ?" ou encore "dans un couple, comment gérer la sexualité lorsque l'un des partenaires est infecté par le VIH ?" La 1^{ère} année ces ateliers se déroulaient en mixité, mais nous avons observé que les échanges étaient limités, ainsi la 2^e année nous les avons organisés en non-mixité, c'était entre deux personnes de même sexe, les gens se libéraient plus.

Le dernier atelier portait sur le changement de comportement à l'aide de jeux de rôles. On donnait une thématique à chaque leader : "Une femme vient vous voir car son mari la bat" ou "ne lui donne pas l'argent pour se faire soigner, comment réagissez-vous ?" Le but était qu'ils et elles s'entraînent à aborder ces thématiques avec leur communauté. Il était aussi question qu'ils et elles comprennent

ce qui chez eux les empêchait d'aborder certaines thématiques : "Un jeune garçon infecté vient vous voir et se confie à vous, plus tard vous le voyez flirter avec votre propre fille, comment réagissez-vous ?" Tous ont dit "nous allons le fesser", nous avons argumenté en termes de droits humains pour dire que "même si c'est ta propre fille tu dois garder le secret qui t'a été livré". Pour les leaders religieux, cela n'était pas facile de trouver comment parler du préservatif car leurs églises n'en parlent pas, nous avons amené les autres leaders à leur donner des astuces et techniques pour mieux passer ces messages.

Treize thématiques ont été abordées autour de messages clés, tout au long des 3 ateliers : les pratiques sexuelles à risque, les violences basées sur le genre, le rôle des hommes dans la santé de la famille, la stigmatisation des PVVIH ou encore l'impact des paroles des leaders sur leur communauté...



MIXITÉ ET NON-MIXITÉ : COMBINAISON GAGNANTE

La non-mixité : Dans les projets on a l'habitude de mélanger les bénéficiaires hommes et femmes, mais nous avions en tête que souvent les femmes parlent moins que les hommes, nous avons donc prévu dès le départ des ateliers unisexes. **Cela a permis certaines confidences sur les vulnérabilités** propres aux hommes ou aux femmes, qui ne sortaient pas en groupe mixte. Certaines ont confié qu'ils/elles n'avaient jamais mis de préservatifs féminin ou masculin, ce qui nous a poussé à faire une démonstration sur l'utilisation des préservatifs. Ou encore : "Entre femmes on peut parler des règles, et entre hommes ils peuvent parler des différents bureaux qu'ils ont."

Les groupes mixtes : C'était l'occasion de débats houleux entre hommes et femmes lorsque l'on abordait la remise en cause de stéréotypes qui veulent que les femmes dépendent toujours des hommes, ou qu'ils leur soient supérieurs. **Il y avait un dialogue et des échanges très riches.** Ces ateliers mixtes permettaient de déconstruire les mythes, ainsi en non-mixité on pouvait entendre "les femmes aiment se faire battre" et tous les hommes acquiesçaient, la mixité permettait aux femmes de réagir, et aux facilitateur-rices d'aborder les violences basées sur le genre. Ces groupes mixtes demandaient plus d'énergie et plus de temps pour trouver les arguments convaincants afin que les leaders changent de posture et mettent leurs préjugés de côté.

IMPACT DANS LES COMMUNAUTÉS ?!

Les ateliers ont rencontré certaines limites : la difficulté de certain-es leaders de se détacher publiquement de leurs précédentes postures "conservatrices" ou encore d'aborder certaines thématiques en particulier l'homosexualité. Mais l'évaluation a montré que **la majorité des leaders avait évoluée sur leur compréhension du genre et VIH :** "Un religieux ne croyait pas trop au VIH, il était assis à côté d'une conseillère psychosociale et grâce aux échanges qu'ils ont eu, il a pris conscience que c'était bien réel." Cela a également **permis que les leaders reconnaissent qu'ils étaient parfois eux-mêmes auteurs de violences** sans le savoir : "Le reconnaître c'est déjà amorcer le changement." Ou de créer des prises de conscience : "Avant de venir à Moto Action, j'étais un peu coincée pour parler de sexualité, mais j'ai vu que c'était normal et facile car ce sont des faits qui touchent la société. Ça a changé mon implication dans mon foyer, arrêter d'attendre que le monsieur dise quoi faire. Comment gérer la maison, la sexualité, les bébés, me permet de comprendre, peut-être pas de me rebeller, mais de discuter, et **dire qu'on ne peut pas seulement attendre que les décisions viennent de lui.**"

À la fin des ateliers, **les leaders se sont engagés à des changements** sur la façon de communiquer sur le VIH, le genre ou la sexualité. Pour eux, c'était très concret, cela touchait directement les thèmes abordés avec leur communauté : "On se confie plus à son Imam qu'à son médecin et c'est d'abord à lui qu'on se plaint de sa femme ou de son mari." **Mais par manque de financement, nous n'avons pas pu suivre ce qui s'est passé** sur le terrain suite aux ateliers. Les leaders ont pris ces engagements, mais que s'est-il passé ensuite ? Une supervision serait nécessaire sur le terrain pour voir ce qu'ils amorcent dans leur communauté et les aider à mieux travailler avec les populations cibles. Cela nous a laissé un goût d'inachevé.

À l'occasion de la rédaction de ce document, nous avons revu quelques leaders. Une leadeuse coiffeuse-esthéticienne nous a révélé qu'elle sensibilisait tant ses client-es lors des soins que ses collègues de

l'association de coiffure-esthétique. Un autre leader a mené quatre causeries dans l'année qui a suivi, auprès de l'association des hommes de son village, du collège et du lycée. Le pasteur, lui, a inséré des phrases de sensibilisation sur le VIH en bas des fiches de liturgies et l'a intégré dans ses formations des moniteur-rices de l'école du dimanche, il incite à l'utilisation du préservatif et au partage des rôles dans le foyer. **Leur engagement est un beau résultat.**



NOS CONSEILS

- ▶ Prévoir des objectifs et impacts à long terme.
- ▶ Intégrer une phase d'accompagnement des leaders sur le terrain.
- ▶ Expérimenter de cibler un arrondissement avec plusieurs leaders de différents secteurs d'activité dans ce même arrondissement.
- ▶ Disséminer les résultats auprès des autorités pour faciliter leur implication dans le projet et encourager l'initiative des leaders.

Le plus important :

- ▶ La mobilisation des leaders via les associations partenaire et la diversité des leaders qui permet d'avoir plusieurs entrées de sensibilisation.
- ▶ L'approche ludique d'acquisition des connaissances, par le jeu et le speed-dating: c'est innovant, concret et facilite la compréhension.

À améliorer :

- ▶ Prévoir plus de temps de sensibilisation des leaders.
- ▶ Cibler des leaders qui savent lire, écrire et comprendre le français.
- ▶ Remettre des outils aux participants (fiche-mémo et jeux) à la fin de leur formation.

CONTACT

Moto Action Cameroun
Quartier omnisports, route 1506,
Yaoundé, Cameroun

☎ 699 65 07 49
✉ info@motoaction.org
motoaction.org